

CONTRÔLER ET PHILOSOPHER

Contrôle et autonomie à la faculté de philosophie de l'université
Charles de Prague à l'époque de la „normalisation“

Matěj Spurný

Cette étude montre en prenant pour exemple les méthodes et les moyens de contrôle social de chaque personne à la faculté de philosophie de l'université Charles à l'époque de la soi-disant „normalisation“ que le travail des cadres était une remarquable combinaison de concentration et de distribution du pouvoir. D'un côté, il apparaît nettement que le travail des cadres était fortement contrôlé et dirigé par les plus hauts conseils du Parti communiste tchèque de chaque institution respective. D'un autre côté, l'article offre un aperçu sur la pratique d'établir des évaluations et d'autres jugements, et attire l'attention sur le fait que chaque membre du parti (mais dans une moindre mesure aussi ceux qui n'appartenaient pas au parti) participait au fonctionnement de ce système – et cela autant dans le rôle de contrôleur que celui de contrôlé. La langue et les valeurs du socialisme d'État se prêtaient bien à cela. En prenant pour exemple la manière de se comporter des employés de la faculté vis-à-vis du travail des cadres, l'auteur montre que le système de contrôle réciproque n'était pas tant tenu en vie par le fanatisme des communistes ou par des carriéristes sans scrupules mais bien plus par le désir général de survivre aux conflits superflus.